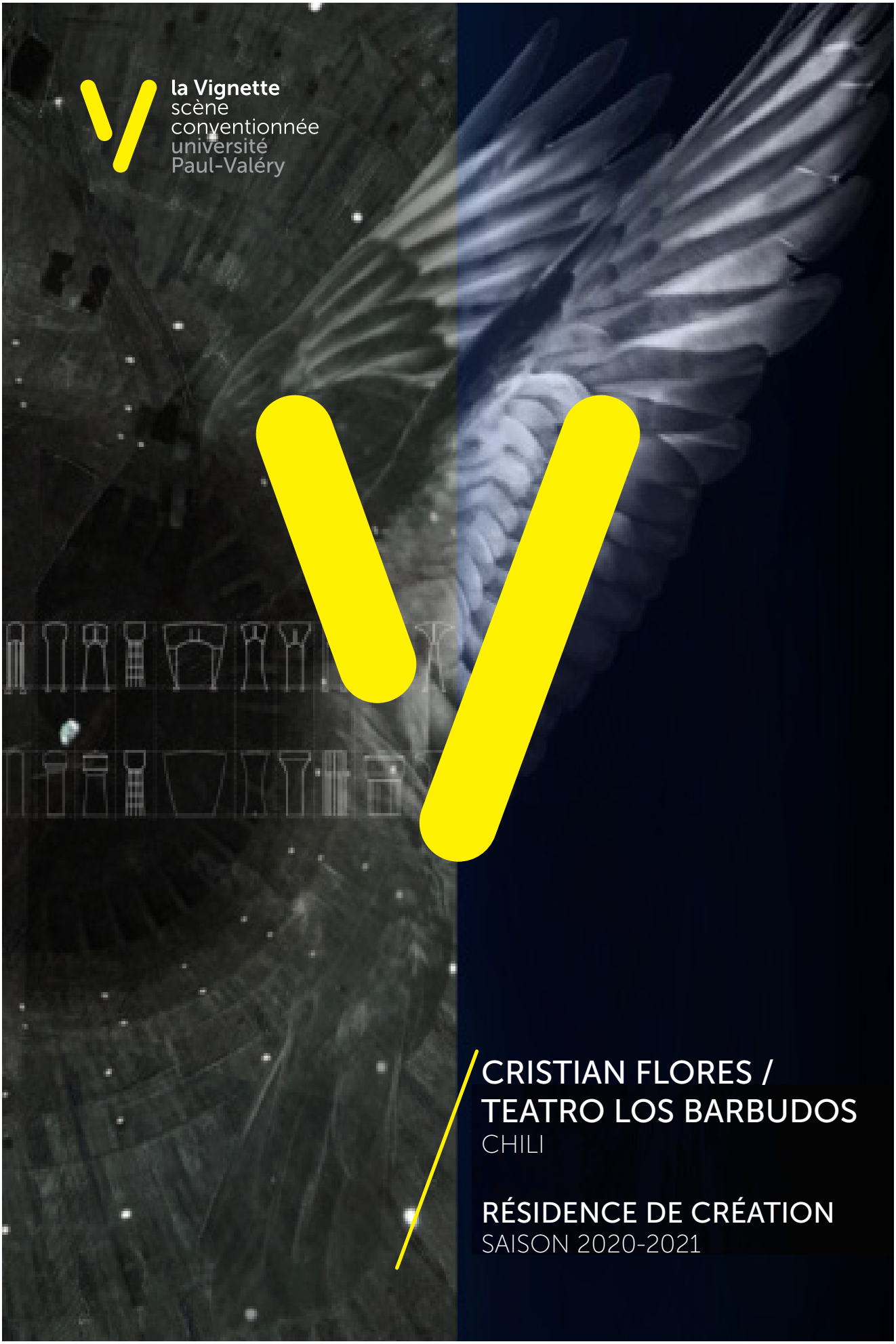



# CRISTIAN FLORES / TEATRO LOS BARBUDOS

CHILI

## RÉSIDENCE DE CRÉATION

SAISON 2020-2021

Photo © *Teatro Los Barbudos*

## LA CRÉATION

[THÉÂTRE POLITIQUE]

USAGE POÉTIQUE DE L'ARCHIVE

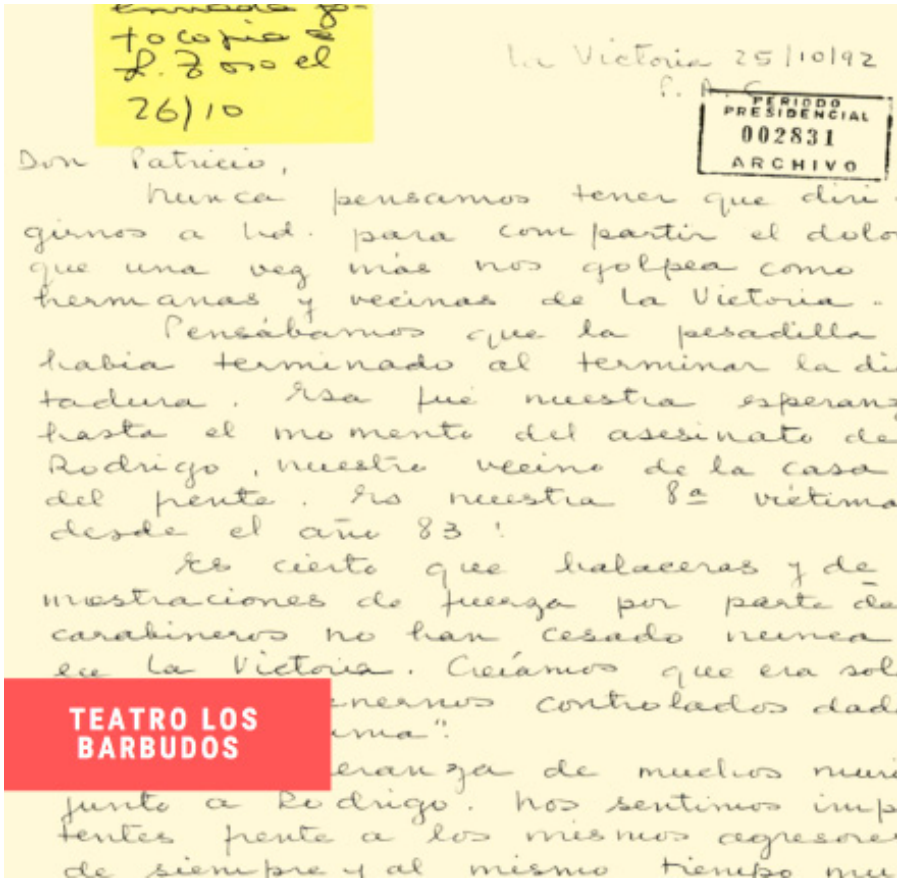
**« La mémoire n'est pas un compartiment étanche. Au contraire, elle se doit d'être accessible et nécessite d'être ré-interprétée constamment. Et c'est l'art de l'archive qui assure cette tâche. »**

**« Il faut redonner de l'énergie au souvenir. Pour qu'il engage une conversation avec le présent inquiet. »**

**/ Nelly Richard**

## SUR LE CONTEXTE DE CREATION ET LES PRINCIPES DU TRAVAIL

Notre proposition de théâtre s'inscrit dans un cadre d'action défini, le Théâtre Politique. De telle sorte que l'on cherche à faire de la scène une critique de ce qui est idéologiquement et symboliquement établi, et à amorcer une dramaturgie (dans toutes ses dimensions) permettant d'articuler des éléments antagoniques capables de représenter le fonctionnement des relations de pouvoir, le mouvement de transformation du monde, le mouvement réel qui annule et dépasse l'état des choses. [Vicente Hernando, 2013] En outre, nous voulons contribuer à la construction des nouvelles subjectivités ou formes d'identification, en créant et en promouvant un lieu de dissension dans l'espace commun qu'est l'acte théâtral. Nous cherchons également à élaborer un monde sensible à ce qui est anonyme et singulier, rendu invisible par l'hégémonie existante, dans le but de rendre visible ce que le consensus dominant a l'habitude d'assombrir ou d'effacer.
[Mouffe, 2001]



Notre premier principe de travail consiste à prendre, comme matériau, un ensemble de documents (théoriques, historiques, journalistiques, documents issus d'archives et de récits oraux) qui puissent nous servir de point de départ à la création, mais en les modifiant pour construire une fiction. Ce que l'on nommera un usage poétique de l'archive ou du document.

Dans notre processus de création, la fiction serait un travail qui opère des dissensus, qui change les modes de présentation du sensible et les formes d'énonciation en changeant les cadres, les échelles ou les rythmes, en construisant des rapports nouveaux entre l'apparence et la réalité, le singulier et le commun, le visible et sa signification. [Rancière, 2010: 66-67]

Par ailleurs, pour les deux premiers volets de la trilogie, notre proposition scénique s'est appuyée sur le texte et sur le corps du comédien ou de la comédienne, en tant que créateurs de réalité - théâtralité. La scénographie, les lumières et les costumes ont été conçus en accord avec cette idée, ce qui donne une proposition radicalement intimiste effectuant un aller-retour entre réalité et théâtralité.

## SUR LA TRILOGIE

Cette trilogie naît du besoin de nous questionner sur la mémoire et la façon d'envisager sa problématique. Est-il possible de penser un sujet politique à partir du récit de la victime ? Peut-on vraiment construire une démocratie lorsque l'on a fait taire des récits historiques créant ainsi des tensions dans notre présent ? Est-il possible de penser une société juste si notre présent repose sur l'impunité ?

## J'AI TUÉ PINOCHET
YO MATÉ A PINOCHET




Affiche de *«Yo maté a Pinochet»*

La première de cette pièce a été donnée en 2013. Elle parle de l'échec des projets utopiques et des possibilités que ces propositions de société auraient aujourd'hui, dans le contexte des 40 ans du coup d'État de 1973.

**Note d'intention** :

Après presque trente ans de démocratie, comment réagirais-tu si un jour un inconnu changeait la version de la mort de Pinochet, tout en avouant que c'est lui qui a réussi à éliminer le dictateur, et que toute l'histoire que l'on a écrite depuis 1997 jusqu'à sa prétendue mort est totalement fausse ?

Manolo, un ex-combattant d'un groupe révolutionnaire, nous raconte ses retrouvailles avec des personnes de son passé. Poussé par la nostalgie et le désir de donner du sens à ses décisions et à ses pertes, il leur avoue avoir tué Pinochet. La pièce est un monologue intime qui, par le biais d'un personnage, d'un vélo, d'une boîte à outils et d'une radio, met en avant la capacité de la mémoire à faire un exercice critique d'évaluation du présent. Une mise en scène honnête et simple qui oscille entre l'humour et l'émotion, le quotidien et le militantisme, l'espoir et la frustration d'une lutte invisible

## LE PAYS SANS DEUIL
EL PAÍS SIN DUELO



Photo de la pièce pendant la première saison au Teatro de la Universidad Mayor, 2018

Cette pièce, a été jouée pour la première fois en 2018, au moment où le mouvement féministe, dont on a pu mesurer l'ampleur dernièrement, a éclaté. Elle aborde le militantisme féminin et le type spécifique de violence politique sexuelle exercée d'abord sur les femmes, puis sur l'ensemble de la société, pendant la dictature. Une forme de douleur transgénérationnelle dont nous ne sommes pas encore capables de guérir.

### Note d'intention

La mère et la grand-mère rendent visite à leur fille. La raison ? La mort d'une ancienne militante politique. À partir de ce voyage, des secrets cachés depuis des décennies vont faire surface. Leur fille désire en savoir davantage. Cependant, les deux femmes refusent de révéler plus d'information. Trois femmes, trois générations face à une mémoire politique invisible : le silence qui dévoile.

La pièce traite de la violence politique, et notamment de la violence sexuelle, torture infligée aux femmes durant la dictature. Quelles en ont été les conséquences générationnelles ? Comment cette blessure perdure-t-elle dans notre politique de mémoire restreinte ?

## L'HOMME QUI DÉVORAIT LES PIGEONS
EL HOMBRE QUE DEVORABA LAS PALOMAS

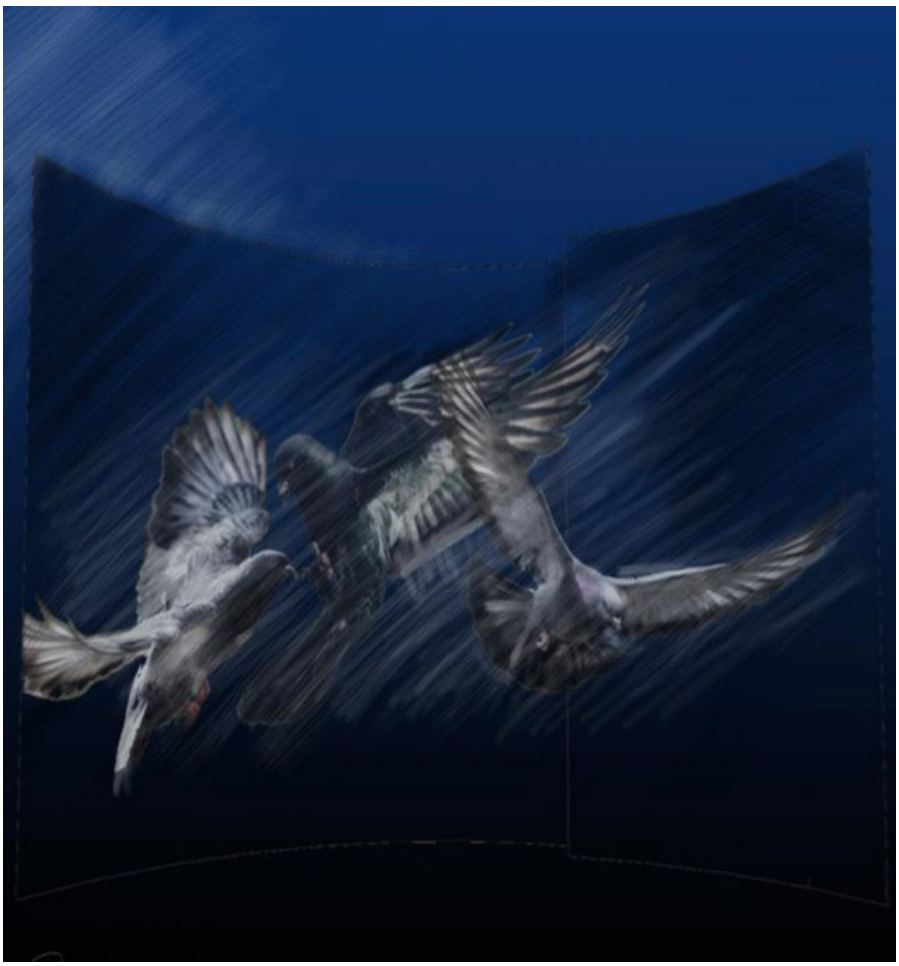


Image de référence créée par le scénographe de la pièce

## RELATION VÉRITÉ/JUSTICE

Dans ce troisième volet, nous nous questionnons sur la relation entre vérité et justice dans le contexte des 30 ans de démocratie au Chili. Nous nous intéressons aux raisons de l'absence de justice lors de cas de violation des droits de l'homme commis pendant la période démocratique, et leur relation à l'impunité historique.

Les crimes et les violations des droits de l'homme perpétrés par des organismes de répression de l'État sur la société civile, notamment sur les secteurs populaires, depuis la transition jusqu'à la période de démocratie, ont été très peu explorés par les arts de la scène, et, en général, peu relayés par les médias. Or, il s'agit d'une problématique qui a un large éventail de possibilités d'analyse. C'est la raison pour laquelle nous utiliserons, comme nous l'avons déjà fait précédemment, des outils méthodologiques des sciences sociales afin de mieux connaître et mieux comprendre ces faits.

L'objectif de cette proposition de création consiste à analyser, par le biais de la sensibilité théâtrale, **la relation vérité / justice** dans le contexte des 30 ans du retour à la démocratie au Chili. Pour ce faire, nous prendrons comme point de départ l'affaire du meurtre du jeune Rodrigo Briones Ortiz entre les mains de la police. C'est sa famille qui nous a facilité l'accès au dossier, que nous n'exposerons pas dans notre projet pour des raisons éthiques. C'est à partir de ce matériau judiciaire, traité comme un document d'archive, que nous concevrons notre proposition de création (méthodologie de recherche-création, proposition de mise en scène et d'une esthétique).

Nous avons l'intention de créer une pièce de théâtre qui se questionne **sur le sens de la justice dans une société qui oublie, afin d'approfondir la relation « vérité / justice » dans le contexte des 30 ans du retour à la démocratie.**

Il est important de souligner que l'affaire de Rodrigo est très peu connue, et qu'elle n'a pas été inscrite dans le mémorial pour les « meurtres pendant la transition démocratique », alors qu'elle aurait dû l'être. C'est précisément ce qui nous anime pour développer cette affaire. L'absence de mythes ou de présomption, nous donne toute latitude pour nous en emparer.
D'ailleurs, nous nous sommes intéressés à diffuser cette affaire qui est, jusqu'à nos jours, restée impunie aux yeux de la justice chilienne.

Le meurtre de Rodrigo a eu lieu dans la nuit du 12 octobre 1992, lors des manifestations contre la célébration des 500 ans de la soi-disant « Découverte de l'Amérique ». Au Chili, et en particulier à Santiago, les manifestations contre la Dictature Militaire à peine finie et contre les deux premières années de la transition de la justice dans la mesure du possible, ont fait date. C'est alors qu'il y a eu une coupure d'électricité générale à Santiago, menée par les organisations politiques subversives qui continuaient d'opérer.

Cette nuit-là, se sont produits d'importants affrontements entre la police et les civils. Lors d'un de ces affrontements, dans la commune de La Victoria, meurt Rodrigo Briones âgé de 17 ans. Étudiant en IVº Medio del Liceo Politécnico San Luis, muraliste dans le groupe RENA, il fut criblé de plus d'une vingtaine de balles par cinq policiers de la Brigada Antidisturbios (CRS).

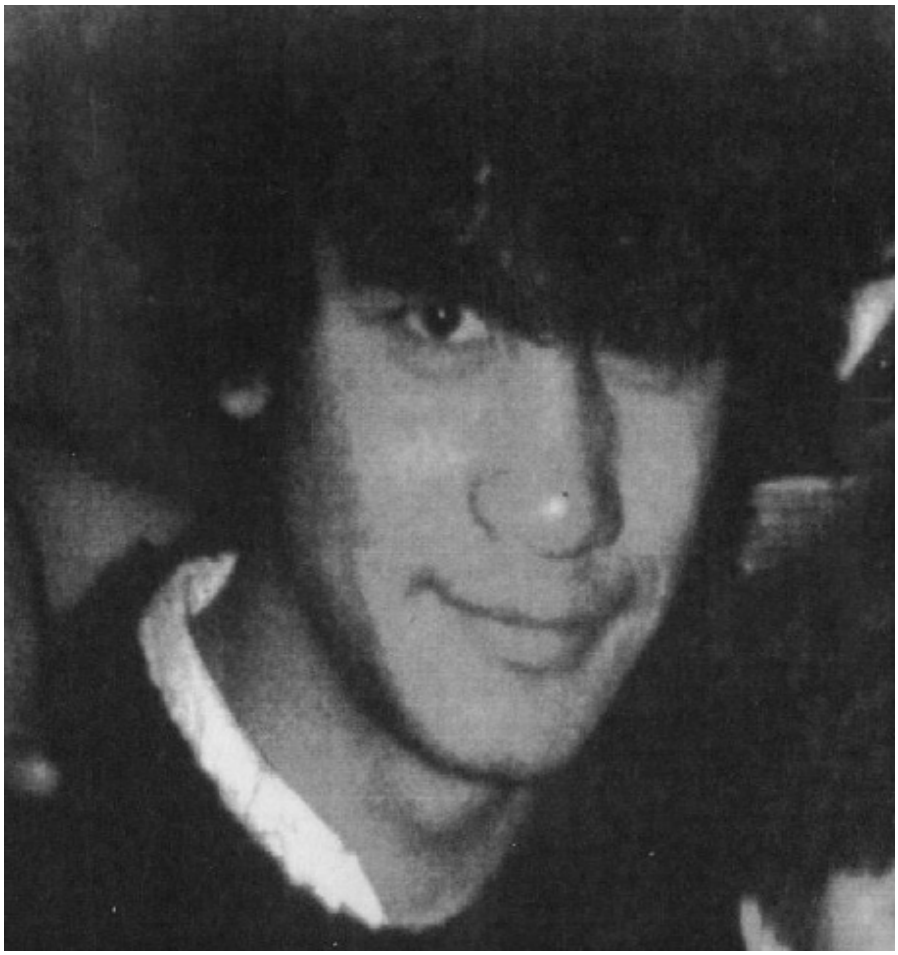


Photo de Rodrigo Briones

## RECHERCHE CRÉATION

Nous aborderons cette nouvelle proposition de recherche-création dans une perspective qualitative qui comprendra trois principales étapes d'exploration. La première, l'**activation du document-archive**. La deuxième, l'**exploration scénique** qui se développera lors d'une résidence artistique au Théâtre la Vignette à Montpellier. Et la troisième, **le montage.**

D'un côté, cette proposition de recherche-création se penche sur les questions suivantes : Quel est le sens de la justice dans une société qui oublie ? Même si on connaît la vérité, la justice, est-elle importante pour nous ? Quel est le prix à payer face à un manque de justice ? Quelles conséquences entraîne l'oubli ? Qu'est-ce qu'on décide d'oublier ou de ne pas oublier ?

De l'autre côté, nous voulons garder notre ligne d'auteur menant toutes les possibilités du matériel d'archive et documentaire vers une mise en scène, afin de dépasser les limites du texte qui enferme ce matériel, pouvant ainsi élargir les frontières de notre proposition de création.

## LA FICTION

Cette idée scénique se construira à partir de quelques récits oraux et de l'affaire Rodrigo Briones Ortiz. Ce matériau servira de fil conducteur à la création d'une situation fictive qui, au fur et à mesure, prendra forme au travers de la proposition de recherche-création.

## RÉSUMÉ

Un homme habite à l'intérieur d'un château d'eau. Il est caché là depuis 1986 et tout ce qu'il a pour se nourrir c'est de l'eau et des pigeons. Il est sur le point d'exterminer ces derniers. C'est un ex-militant d'un groupe révolutionnaire, recherché par le CNI (Cewntre National d'Intelligence). Personne ne connaît son histoire. Il pourrait peut-être faire partie de la liste des Détenus Disparus. Dans la commune voisine au château d'eau, on connaît son existence, mais pas son histoire, bien qu'il y habite depuis longtemps. On ne sait pas non plus ce qu'il fait à l'intérieur.



Photo de référence d'un château d'eau au Chili

Cet homme est tombé dans l'oubli le plus complet. Il n'en est pas conscient ou préfère l'ignorer. Témoin du meurtre de Rodrigo Briones Ortiz en octobre 1992, il a planifié depuis longtemps sa vengeance dans sa cachette. Au fil du temps, il est prêt à faire justice lui-même face à l'impunité.

En 2020, le jour même où il a prévu de sortir pour rendre justice à Rodrigo, une femme se présente au château d'eau. Elle aurait pu passer inaperçue dans les rues de Santiago, mais à cet endroit, sa présence a quelque chose d'étrange. Elle veut que l'homme s'explique au sujet de la disparition des pigeons, parce que, depuis quelque temps, on ne peut plus leur jeter de miettes, unique réconfort de beaucoup. Dans un dialogue de sourds, elle essaiera de le persuader d'arrêter de manger ces oiseaux ; et lui, de la cause juste qu'il défend. Lorsqu'elle aura compris et assimilé son histoire, elle essaiera de lui faire entendre que sa vengeance n'a aujourd'hui plus de sens. Sa cause étant simplement un récit oral, un mythe existant seulement à travers les mots hors réalité. La société l'a déjà oublié, lui et ses utopies avec.

## ÉTAPES DE LA PROPOSITION DE RECHERCHE CRÉATION

### ÉTAPE 1
ACTIVATION DU
DOCUMENT-ARCHIVE

(Travail qui précède la période de résidence au Théâtre la Vignette, actuellement en cours.)

Il s'agit ici de réviser et d'analyser le cas de Rodrigo Briones Ortiz par le biais d'un travail de reconstruction de la mémoire historique à partir du dossier judiciaire et des sources supplémentaires (matériel journalistique, témoignages écrits, images, etc.). Cette étape comporte également un travail de terrain afin de fouiller la zone où il habitait et où les faits ont eu lieu, d'interviewer en profondeur les personnes et/ou les professionnels ayant un lien avec cette affaire et avec les droits de l'homme.

L'objet est de produire un dossier avec le matériau collecté et systématisé en tant qu'archive. Ce dossier sera également constitué d'autres types de matériau (photographies, vidéos, sons, interviews). Chaque participant constituera à son tour son propre « dossier de références personnelles », dont le contenu sera analysé lors de l'étape d'exploration scénique et fera partie de l'archive générale.

Actions :

**1.** Lectures du dossier judiciaire et d'autres sources complémentaires (théoriques, journaux, images, témoignages écrits) ;

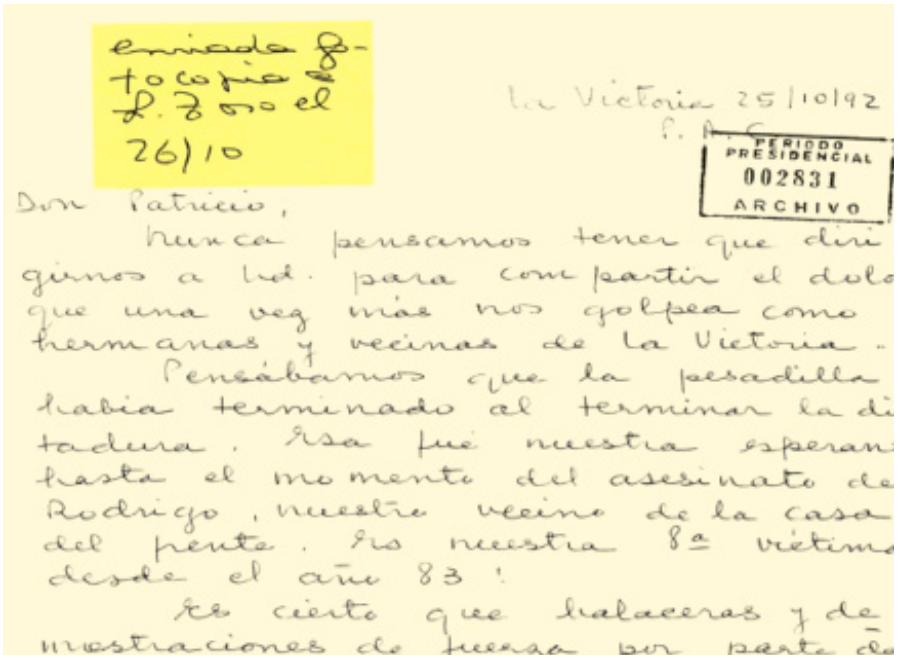
**2.** Réalisation de visites sur le terrain et leur enregistrement (photographie, vidéo, son) ;

**3.** Réalisation et enregistrement d'interviews ;

**4.** Analyse et systématisation du matériau théorique et de référence ;

**5.** Groupe de travail afin de réviser le matériau de référence en profondeur ;
**6.** Groupes de discussion autour des matériaux collectés par l'ensemble de l'équipe ;

**7**. Systématisation du compte-rendu des discussions dans les différents groupes.


enviada fotocopia $ 7.500 el 26/10

La Victoria 25/10/92

PERIODO PRESIDENCIAL 002831 ARCHIVO

Don Patricio,

Nunca pensamos tener que dirigirnos a Ud. para compartir el dolor que una vez más nos golpea como hermanas y vecinas de la Victoria.

Pensábamos que la pesadilla había terminado al terminar la dictadura. Esa fue nuestra esperanza hasta el momento del asesinato de Rodrigo, nuestro vecino de la casa del frente. Es nuestra 8ª víctima desde el año 83!

Es cierto que balaceras y demostraciones de fuerza por parte de

Photo d'une lettre faisant partie du dossier judiciaire de Rodrigo Briones (Lettre manuscrite)

*La Victoria, 25/10/92*

*Monsieur Patricio,*

*On n'aurait jamais imaginé avoir à écrire cette lettre pour partager la douleur qui nous frappe une fois de plus en tant que frères et voisins de la commune de La Victoria.*
*Nous croyions que ce cauchemar avait pris fin avec la fin de la dictature. Nous étions plein d'espoir jusqu'au meurtre de Rodrigo, notre voisin d'en face. C'est notre huitième victime depuis l'année 1983 !*
*Il est vrai que les fusillades et les démonstrations de pouvoir de la police n'ont jamais cessé à La Victoria. Nous croyions que c'était juste une question de maintien de l'ordre étant donné notre « réputation ».*
*Beaucoup ont perdu espoir en perdant Rodrigo. Toujours les mêmes agresseurs face auxquels on se sent impuissants et, en même temps, complètement démunis, car une fois la démocratie établie, les organismes de défense des droits de l'homme ont été dissous, car on pensait qu'ils n'étaient plus utiles.*
*En écoutant des phrases comme :*
*« Ce n'est pas possible qu'une fois de plus… »*
*« Aujourd'hui c'est Rodrigo, demain ça pourrait être mon fils… »*

## ÉTAPE 2
EXPLORATION
SCÉNIQUE

(Processus à développer lors de la résidence au Théâtre la Vignette, à Montpellier)

D'abord, il y aura une présentation des équipes du Théâtre la Vignette et du Teatro Los Barbudos, une visite technique de l'espace et une découverte des lieux du théâtre. Ensuite, le directeur de la Vignette et le directeur de Los Barbudos aborderont le projet de résidence. Finalement, l'équipe de Los Barbudos exposera le projet, le planning et les objectifs de leur travail.

Cette étape a pour objectif la mise en pratique des résultats obtenus lors de la première étape de travail, en créant des matériaux scéniques, propositions de scènes, de textes, de compositions d'images, de sons, de projections, d'actions, de mots, de mises en espace, de mises en relation avec le public, etc. Les artistes sont invités à échanger des informations et à créer depuis leur propre sensibilité et leur propre vécu, en utilisant les contenus travaillés lors de l'étape précédente. Cet exercice doit être mené de manière consciente, en observant toujours les processus personnels des artistes par rapport aux contenus que l'on travaille. Ce qui nous intéresse c'est leur engagement afin que leurs points de vue émergent à travers les propositions scéniques. Nous envisageons que chacun écrive un « journal du processus de création ».

Cette étape commencera par un travail créatif à la table, c'est-à-dire par une ouverture des matériaux d'archive et des documentaires du dossier créé lors de la première étape. Les matériaux seront présentés de manière aléatoire pour que chaque membre de l'équipe en choisisse un, construise son récit et fasse ses propositions.
Ensuite, ces propositions seront par toute l'équipe de travail, composée de disciplines différentes, à l'aide de conseils de l'équipe technico-artistique que La Vignette mettra à notre disposition.

À la moitié de cette étape, aura lieu une présentation publique du processus de création. Nous inviterons la communauté artistique, les chercheurs et les étudiants à observer, à découvrir et à donner leur avis sur nos processus de création, les matériaux utilisés lors de la résidence et l'ensemble de projets de la compagnie, afin d'avoir leurs retours au cours de notre recherche.

Finalement, certains matériaux seront retenus pour créer des structures dramatiques que nous montrerons lors des Ateliers de la Plateforme du Festival Le Printemps des Comédiens.

**Journée de travail :**

2 services de 4 heures par jour de lundi à samedi.
Relâche les dimanches.

**Actions prévues**

1. Ouverture d'archives et propositions de matériaux
2. Concrétisation scénique des propositions
3. Présentation publique du processus de création
4. Création des structures dramatiques
5. Présentation

## ÉTAPE 3
MONTAGE

Cette étape aura lieu à Santiago, au retour de la résidence à Montpelier. Elle comporte l'étape d'évaluation de la résidence, la définition de la dramaturgie et d'une structure dramatique, les répétitions et la première du spectacle, qui aura lieu au Teatro La Memoria, pendant le deuxième semestre de la saison. À ce jour, nous sommes en attente de la programmation définitive. Deux autres possibles pistes de programmation sont le Teatro Universidad Mayor et Matucana 100.

## DISTRIBUTION

**Direction et dramaturgie**
Cristian Flores Rebolledo

**Enquête et recherches**
Katharina Eitner Montgomery

**Avec**
Carla Casali Escudero
Claudio Riveros Arellano

**Scénographie**
Ricardo Romero Pérez

**Co-direction**
Alfredo Basaure Espinoza

**Production exécutive**
José Luís Cifuentes Soto
Cristian Flores Rebolledo

## CO-PRODUCTION

Fondo Nacional de La Cultura y las Artes (FONDART) del Ministerio de las Culturas, Las Artes y El Patrimonio. (CHILI)
Theatre La Vignette Universidé Paul-Valery Montpellier III (FRANCE)

**Avec le soutien du**
Printemps des Comediens

## CONTACT LA VIGNETTE

**Laetitia Hebting**, administratrice
administration@theatrelavignette.fr

la Vignette
scène
conventionné
université
Paul-Valéry

Route de Mende
34199 Montpellier Cedex 5
France

INFORMATION
+ 33 (0) 4 67 14 55 98

contact@theatrelavignette.fr
www.theatrelavignette.fr